

LE PACTE DU QUINCY

HISTORIOGRAPHIE

A l'aide de ce dossier documentaire, éclairez l'événement de la rencontre du 14 février 1945 entre Ibn Saoud et Roosevelt, montrez en quoi l'écriture de l'histoire peut être influencée par l'actualité, et quelle méthode appliquer pour faire la lumière sur des événements passés controversés.

Document 1 : extraits du Point (texte et photo), https://www.lepoint.fr/monde/etats-unis-arabie-saoudite-histoire-d-un-pacte-sacre-16-12-2017-2180479_24.php (270826)

« États-Unis-Arabie saoudite, histoire d'un pacte sacré Scellés par Roosevelt et le roi Ibn Saoud en 1945, les liens entre Washington et Riyad restent forts. Malgré le choc du 11 Septembre.

(...) L'Histoire retiendra que, le 14 février 1945, sur le cuirassé *USS Quincy*, amarré dans le canal de Suez, Roosevelt, de retour de Yalta, évince en secret et définitivement l'allié anglais en signant une concession de soixante ans avec Ibn Saoud, qui octroie aux États-Unis l'exploitation exclusive du pétrole en échange d'une protection militaire »

Publié le 16 décembre 2017 à 12h19, mis à jour le 18 décembre 2017 à 10h57



Document 2 – Wikipédia, « le pacte du Quincy » extraits – page consultée le 260826

Le pacte du Quincy est le surnom donné à la rencontre du 14 février 1945 sur le croiseur USS Quincy (CA-71) entre le roi Abdelaziz ibn Saoud, fondateur du royaume d'Arabie saoudite, et le président des États-Unis Franklin Roosevelt, de retour de la conférence de Yalta, en Crimée. Cet accord informel continue d'avoir une certaine influence dans les relations entre l'Arabie saoudite et les États-Unis. (...)

Les deux chefs d'État auraient abordé le sujet de l'avenir de la dynastie saoudienne et du pétrole arabe. Un pacte aurait été signé, garantissant à la monarchie saoudienne une protection militaire en échange d'un accès au pétrole. Il s'articule sur quatre points :

- la stabilité de l'Arabie saoudite fait partie des « intérêts vitaux » des États-Unis qui assurent, en contrepartie, la protection inconditionnelle de la famille Saoud et accessoirement celle du Royaume contre toute menace extérieure éventuelle ;
- par extension, la stabilité de la péninsule arabe et le leadership régional de l'Arabie saoudite font aussi partie des « intérêts vitaux » des États-Unis ;
- en contrepartie, le Royaume garantit l'essentiel de l'approvisionnement énergétique américain, la dynastie saoudienne n'aliénant aucune parcelle de son territoire, les compagnies concessionnaires ne seraient que locataires des terrains. Aramco bénéficie d'un monopole d'exploitation de tous les gisements pétroliers du royaume pour une durée d'au moins soixante ans ;
- les autres points portent sur le partenariat économique, commercial et financier saoudo-américain ainsi que sur la non-ingérence américaine dans les questions de politique intérieure saoudienne.

Document 3 – extrait du site Hérodote.net (site de vulgarisation historique) – 27/08/26
https://www.herodote.net/14_fevrier_1945-evenement-19450213.php

14 février 1945

Le « pacte du Quincy », une alliance contre nature

Le 14 février 1945, au retour de la conférence interalliée de Yalta, le président Franklin D. Roosevelt rencontre le roi Ibn Séoud au milieu du canal de Suez, sur le croiseur Quincy.

Cette rencontre informelle tourne autour des enjeux géopolitiques de la région : la Palestine sous mandat britannique, où s'affrontent musulmans et colons sionistes ; la Syrie sous mandat français en route vers l'indépendance... Le royaume séoudien, né lui-même d'une longue et cruelle guerre civile, est en quête de stabilité et de normalisation.

Le roi attend donc des États-Unis, grand vainqueur du conflit mondial, sa protection contre des rivaux tant intérieurs qu'extérieurs. Le président va lui apporter cette protection tant attendue et cette protection ne se démentira pas jusqu'au début du XXI^e siècle malgré l'obscurantisme de la dynastie séoudienne et l'implication des Séoudiens dans le terrorisme islamiste.

En contrepartie, les pétroliers américains, déjà présents dans le royaume, vont s'approprier les gisements séoudiens et concurrencer ainsi leurs rivaux britanniques, très présents en Irak...

Document 4 – extrait d'un article de pascalboniface.com , *Le succès diplomatique de la Chine dans le Golfe*, 14 mars 2023, consulté 270826

Du point de vue saoudien, les Américains passent pour des donneurs de leçons qui ne peuvent pas garantir leur sécurité. Ils ont été impuissants face à une attaque de drone qui avait mis à mal les installations pétrolières saoudiennes en septembre 2019. Par ailleurs, Riyad n'a pas oublié la débâcle de Kaboul. La remontée en puissance américaine en Europe après la guerre en Ukraine ne vaut pas pour Riyad une garantie de sécurité les concernant.

En réalité, le Pacte de Quincy, qui unissait Riyad et Washington depuis 1945, est mis en cause par l'apparition d'un acteur majeur : la Chine. Pékin vient également chasser sur les platebandes de la Russie, qui était autrefois le seul pays pouvant entretenir des relations aussi bien avec Riyad qu'avec Téhéran.

Document 5 – H LAURENS, De quoi parlaient le président américain et le roi saoudien en février 1945 ?, Orient XXI, 25 février 2016, consultable : <https://orientxxi.info/de-quoi-parlaient-le-president-americain-et-le-roi-saoudien-en-fevrier-1945,1213>

Parmi les histoires qui peuvent être considérées comme des « légendes urbaines » — partagées par de nombreuses personnes sans être vérifiées, fondées en partie sur des faits réels et donnant une explication sur le déroulement actuel des événements — du Proche-Orient contemporain, il y a celle du « pacte du *Quincy* », du nom du navire de guerre américain où Franklin Roosevelt, de retour de Yalta, a rencontré le premier roi d'Arabie saoudite, Abdel Aziz Al-Saoud, le 14 février 1945. (...)

La première question abordée a été celle des juifs de Palestine. Les deux chefs d'État sont plutôt d'accord en ce qui concerne les réfugiés juifs en Europe : on peut les réinstaller dans les pays de l'Axe qui les ont opprimés, ou en Pologne. Ibn Saoud marque que les Arabes sont prêts à mourir plutôt qu'à céder la Palestine. C'est alors que Roosevelt prend le seul engagement de la rencontre : le président souhaite assurer au roi qu'il ne fera rien pour aider les juifs contre les Arabes et ne mènera aucune action hostile au peuple arabe ; son assurance concerne non les débats de la presse et du Congrès, qu'il ne peut contrôler, mais sa propre politique en tant que chef de l'exécutif du gouvernement des États-Unis. On évoque ensuite la Syrie et le Liban. Les États-Unis feront tout en revanche pour que la France tienne ses engagements en ce qui concerne l'indépendance de ces deux pays. Enfin, les deux hommes s'accordent sur la nécessité de développer l'agriculture. On voit ici l'absence complète d'un « pacte du *Quincy* ».

Document 6 – une d'un article de l'Express du 14/11/2024

 FRANCE MONDE EUROPE ECONOMIE IDÉES SECRET-DÉFENSE MANAGEMENT CAMPUS SCIENCES Connexion S'abonner



SOCIÉTÉ > GUERRE AU MOYEN-ORIENT

La revue Orient XXI, QG de l'intelligentsia française anti-Israël

Guerre Israël - Hamas. ENQUÊTE - Sophie Pommier, l'ex-collaboratrice du Quai d'Orsay filmée en train d'arracher les affiches des otages du Hamas, est membre du conseil de rédaction et du comité éditorial du journal en ligne Orient XXI.

Par **Alexandra Saviana** | Lecture 11 Min | Publié le 14/11/2023 à 17:00

Conseils méthode :

- 0 – contentez vous de ces documents là....
- 1 – prendre connaissance de chaque document – voir les liens, les contradictions
- 2 – présenter les documents (DANI) en mettant en évidence les liens entre ces documents
- 3 – faire la part de ce qui est admis par tous
- 4 – repérer les différences et tenter de les expliquer.